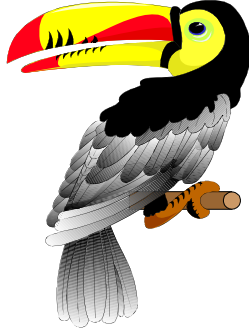




TOUTE LA VILLE ÉCRIT



Les Aventures d'Alexandre Leuraux au Pays Bleu

Ouais-Ouais

L'oiseau du bout du monde



prologue

« Eh ! Regardez! »

Aziza pointe le doigt vers le haut de l'immeuble; Alexandre Leuraux et Jonathan qui s'amusaient à glisser sur une flaque gelée lèvent les yeux...

« Écoutez! »

Pétrifiés, les trois enfants suivent du regard un oiseau au comportement bizarre qui tourne en criant, puis... se jette sur le mur de l'immeuble et s'écrase au sol.

Intrigués, le cœur battant, tous trois se précipitent.

« Quel drôle d'oiseau! » lance Alexandre.

« On n'en a jamais vu des comme ça par ici. » ajoute Jonathan.

Aziza, penchée vers l'avant, les yeux brillants, intervient : « Regardez! Sur sa patte! »



Alexandre et Jonathan découvrent un papier attaché par un ruban doré à la patte de l'oiseau.

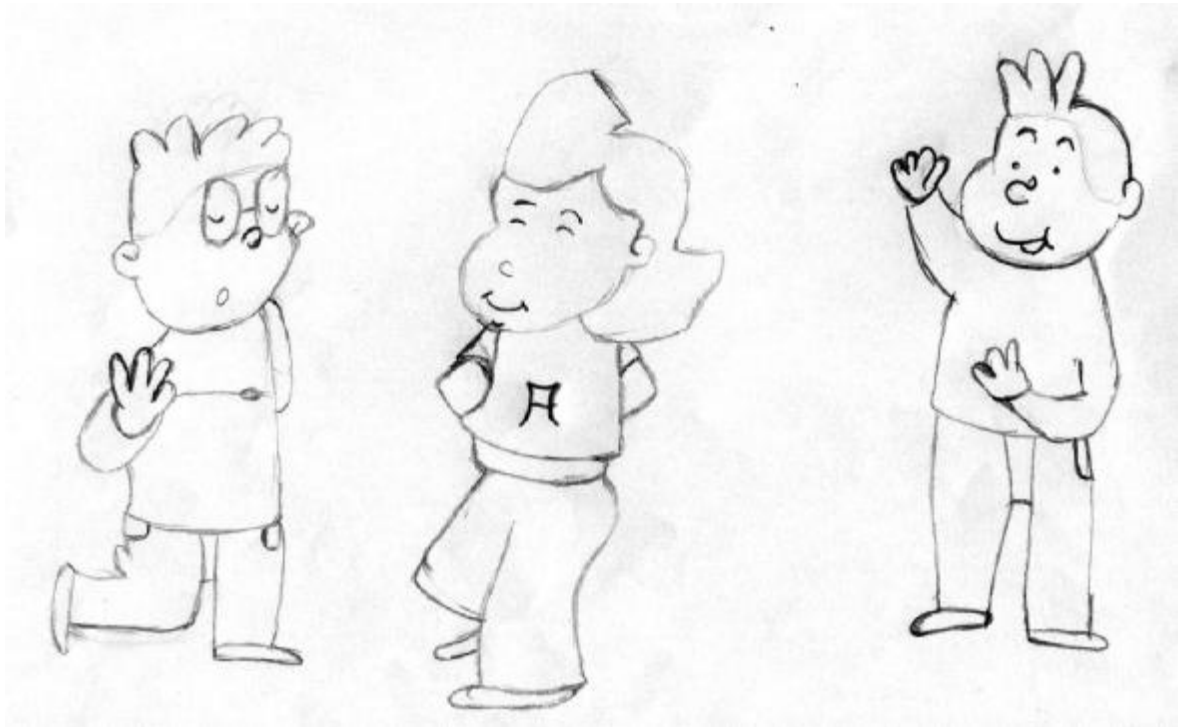
« ça doit être un message » dit Alexandre.

« Une lettre qu'on envoie » ajoute Jonathan.

Aziza se penche pour secourir l'oiseau et remarque:

«Il est trop lourd, ce bec! C'est pour ça qu'il est tombé! »

Tous fixent alors un bec immense couvert de couleurs métallisées.



Ils s'approchent prudemment:

« Attention, son bec, il fume! » crie Alexandre.

« Ouais, il y a de la fumée » répète Jonathan.

Aziza s'immobilise, pointe le doigt:

« Là, dans son aile, un engrenage! »

Alexandre intervient, étend les bras entre l'oiseau et ses deux amis : « Attendez, restez ici, ne touchez à rien, je vais chez moi pour téléphoner. »

Jonathan hurle : « Faut pas toucher, on va téléphoner! »

À des milliers de kilomètres de là, un autre oiseau s'inquiète du sort de son oisillon disparu depuis plusieurs jours; il a le même énorme bec que son petit et perd ses plumes. Il alerte son maître, crie, s'énerve, lui tape sur l'épaule.

« Aie! Qu'est-ce qu'il y a? qu'est-ce que tu veux? »



Alexandre court à grandes enjambées vers l'appartement de ses parents, monte l'escalier quatre à quatre en ronchonnant : « Zut, zut et rezut, l'ascenseur est encore bloqué! ».

Essoufflé, il sonne à sa porte en criant :

« Maman, maman, vite, il faut que je téléphone! »

La maman d'Alexandre, affolée, ouvre la porte :

« Tu en fais une tête, qu'est-ce qu'il y a? ».

Alexandre lui raconte les événements et sa maman l'autorise à téléphoner. Il décroche et compose le 17.

— Ici la police, quel est le problème?

— Dépêchez-vous, un oiseau, en train de mourir, il fume, son bec est trop lourd, sur sa patte, y a un message!

Le policier l'interrompt : « On n'est pas là pour des drôles d'oiseaux! Appelez les pompiers! » et il raccroche .

Pendant ce temps Aziza et Jonathan écartent les copains, curieux, qui, attirés par l'agitation d'Alexandre se sont rassemblés autour de l'oiseau...

Les questions sortent, en se bousculant, de la bouche de tous les enfants :

C'est quoi, cet oiseau?

C'est un robot!

Qui est qu'y fait là?

Où est la télécommande?

Il y a quelqu'un dedans?!

Il est mort?

Non, c'est pas possible!

Qui a construit ça?

D'où y vient?

C'est à qui?

Aziza crie : « D'abord , on attend les secours. »
Et Jonathan d'ajouter : « Ouais, on va le secourir! »



Les sirènes alertent les enfants : «Les pompiers sont là! ». Ils se précipitent en faisant de grands signes au devant du camion pour indiquer l'endroit où se trouve l'oiseau. Un pompier, voyant la fumée, prend un extincteur et court vers la scène de l'incident. Les enfants, inquiets à la vue de l'extincteur, hurlent : « Non! Vous allez le tuer! » et font une chaîne en se tenant par la main pour protéger l'oiseau.

«Laissez-nous faire, on est des pros! » et les soldats du feu établissent un périmètre de sécurité autour de l'oiseau.

Profitant du désordre, Aziza se faufile vers l'oiseau, dénoue discrètement le cordon de la patte et s'empare du rouleau de papier.

Alexandre qui a observé le manège de loin, court vers Aziza et exige qu'elle lui remette le papier.

« Donne-moi ça , qu'on voie ce qu'il y a dessus! »

Et Jonathan qui suit : « Ouais, il faut regarder ce que c'est! »

Alexandre déplie le rouleau :



« Qu'est-ce que c'est ?! »

il lit péniblement

<http://perso.wanadoo.fr/amis-lecture/terrade.htm>

et Jonathan par-dessus son épaule : " h t t p deux points
.....pfff!"



Aziza intervient : « Je lis « wanadoo », c'est internet! ».

Alexandre hausse les épaules : « ça , je savais pas, faut aller sur Internet! » et Jonathan d'ajouter : « Ouais, on va aller sur internet! ».

Aziza reprend : « On va à l'école, il y a un ordinateur. » Les trois amis quitte le lieu de l'attroupement et se dirigent vers l'école, laissant l'oiseau aux soins des pompiers. « Mais c'est dimanche , l'école est fermée! » , s'écrie Aziza.

« On va frapper pour voir » dit Alexandre , et Jonathan insiste: « On va sonner, on verra bien! ».

La porte s'ouvre, Madame Chamberlain, surprise , s'exclame : « Bonjour les enfants, qu'est-ce que vous faites là ? »

« On veut aller sur Internet à cette adresse :

<http://perso.wanadoo.fr/amis-lecture/terrade.htm>

Et très rapidement, les enfants récupèrent une carte et une série de points et traits...

page écrite par
Maïssane, Charlène, Shéhérazade,
Quentin, Saïd, Ayoub et Mohamed
du Point-Lecture du GRAS-BOEUF

Alexandre s'impose : « Venez chez moi , j'ai un gros dictionnaire! »

« Ouais , il a un gros dico » renchérit Jonathan.

Aziza fait une recherche documentaire dans le dictionnaire, feuillette toutes les cartes : « Oh là, là, j'ai trouvé, venez voir, c'est l'Antarctique! »

Alexandre remarque : « C'est loin, c'est à l'autre bout du monde, dans l'hémisphère sud, , il y fait très froid. » et Jonathan ajoute : « C'est pas tout près, il caille là-bas! »

Le grand-père d'Alexandre qui lisait tranquillement son journal , agacé puis intéressé par toute cette agitation intervient : « Et ça , c'est de l'alphabet Morse , je me le rappelle, j'ai souvent communiqué comme ça quand j'étais à l'armée. »

Aziza reprend le dictionnaire, trouve la page de l'alphabet Morse , déchiffre le message et traduit : « point point point c'est S, trait trait trait c'est la lettre O... S O S , c'est un appel au secours! »

Alexandre reprend : « Ils sont en danger, ils ont dû transformer l'oiseau pour qu'il résiste à un si long voyage! C'est qu'ils ne peuvent plus communiquer autrement. »

Et Jonathan : « Ils l'ont changé en robot, c'est qu'ils sont en panne. »

Alexandre décide : « On y va! » et Jonathan d'ajouter « ouais , on va y aller. »

Aziza réplique : « C'est trop loin, on n'a pas de sous, il faut demander de l'aide! »

Alexandre interpelle alors son grand-père : « Pépé, aide-nous à trouver les moyens nécessaires pour aller là-bas. » et Jonathan de renchérir : »Monsieur, aidez-nous, s'il vous plait. »

« Mais vous êtes fous, mes pauvres enfants! On va plutôt prévenir le maire, il connaît des gens qui pourront agir! » et le Pépé, qui se sent fier et de nouveau utile , se dresse : « Je vous emmène! »

Les enfants et Pépé ouvrent la porte , descendent en trombe, se dirigent vers la voiture du grand-père, s'engouffrent dans la vieille 4L qui gémit de ses suspensions aussi âgées que lui.

Alexandre plein d'enthousiasme, annonce bien haut et bien fort : « En route vers la mairie! ».

Jonathan insiste: « à la mairie! »

page imaginée et écrite par
Mélissa, Hamid, Ilyasse, Sabrya et Mamik
du Point-Lecture de La Forestière



La voiture se gare en grinçant sur le parking de la mairie. Enfants et grand-père pénètrent par la grande porte , montent les escaliers sans bruit, intimidés par la taille du bâtiment. Aziza s'adresse à la secrétaire : « Nous voulons voir Monsieur le Maire ».

« Oh la, pour voir Monsieur le Maire , il faut un rendez-vous! Pour quelle raison voulez-vous le voir? » répond la secrétaire.

Alexandre commence à raconter toute l'histoire. Il a du mal à cause de Jonathan qui intervient tout le temps pour répéter ce qu'il dit.

La secrétaire , excédée, l'interrompt : « Arrêtez, je n'y comprends rien! »

À ce moment, monsieur Daniel Fer, le maire, déjà alarmé par la sirène des pompiers, agacé par le bruit des conversations, sort de son bureau, voit le grand-père, les enfants et sa secrétaire bien énervés : « Chut! Venez avec moi dans la salle du conseil, on va régler tout ça! »

Impressionnés, assis sur des chaises confortables en velours rouge, sous un merveilleux lustre en cristal, les enfants écoutent le grand-père narrer toute l'affaire.

Aziza confirme : « C'est exactement ça. » et Alexandre poursuit : « Il faut établir un lien avec l'Antarctique pour sauver les personnes qui ont lancé le SOS »; Jonathan renchérit : « Ouais, ils ont lancé un SOS, il faut les secourir! ».

Monsieur Fer réfléchit, lève les yeux vers le lustre et soupire; « Bon, j'ai une idée; je vais téléphoner au ministre Jean-Louis Bordemer .Lui , il est au gouvernement, il saura quoi faire. En attendant, on va s'occuper de l'oiseau. »

AMÉLIE COLIN



Le Maire se lève, se dirige vers son bureau et demande à sa secrétaire de téléphoner au ministre pour qu'il le rappelle. Il croise alors son adjoint, Monsieur Visière: « Ah! Raymond, viens avec nous , sans grogner, il y a un oiseau à secourir. »

« Mhh, un oiseau, j'ai pas le temps pour ça, j'ai des choses plus importantes à faire » ronchonne-t-il; il voit alors les enfants , se radoucit : « Bon, d'accord! On y va , on va régler ça! »

En sortant de la Mairie, le petit groupe aperçoit le bus municipal qui débouche sur le parking; Mr Visière interpelle le chauffeur : « Roger, tu tombes bien, conduis-nous aux immeubles! ». Roger bougonne on ne sait quoi entre ses dents : « Encore des heures sup... » et tout ce petit monde, le grand-père, Alexandre, Aziza, Jonathan, le maire et l'adjoint , s'engouffrent dans le bus.

Quelques minutes plus tard, ils descendent sur les lieux gardés par les pompiers, fatigués et qui s'impatientent. « Bon , on l'emmène chez les colombophiles, qu'ils se démerdent avec! » bougonne Mr Visière.

Aziza intervient : « Mais il faut le soigner et le sauver! » et Alexandre d'ajouter : « Et il faut réparer les engrenages! »

Jonathan insiste : « Ouais, c'est cassé, il faut réparer. » Monsieur le Maire s'impose et décide : « On le porte aux ateliers municipaux qui se chargeront de tout »

Page imaginée et écrite par
Alexis, Céline, Johnny, Stéphanie, Christopher,
Tony, Yohann et Audrey
du Point-Lecture du Jard
avec les animatrices Sylvana, Virginie et Leïla

Page 12

Les pompiers s'approchent de l'oiseau, enfilent leurs gants, ouvrent leur trousse de premiers soins et s'affairent autour de l'aile blessée.

Un pompier injecte de l'huile sur l'engrenage , un autre applique un emplâtre, un troisième immobilise l'oiseau dans une attelle et ils soulèvent délicatement l'oiseau pour le transporter dans l'ambulance.

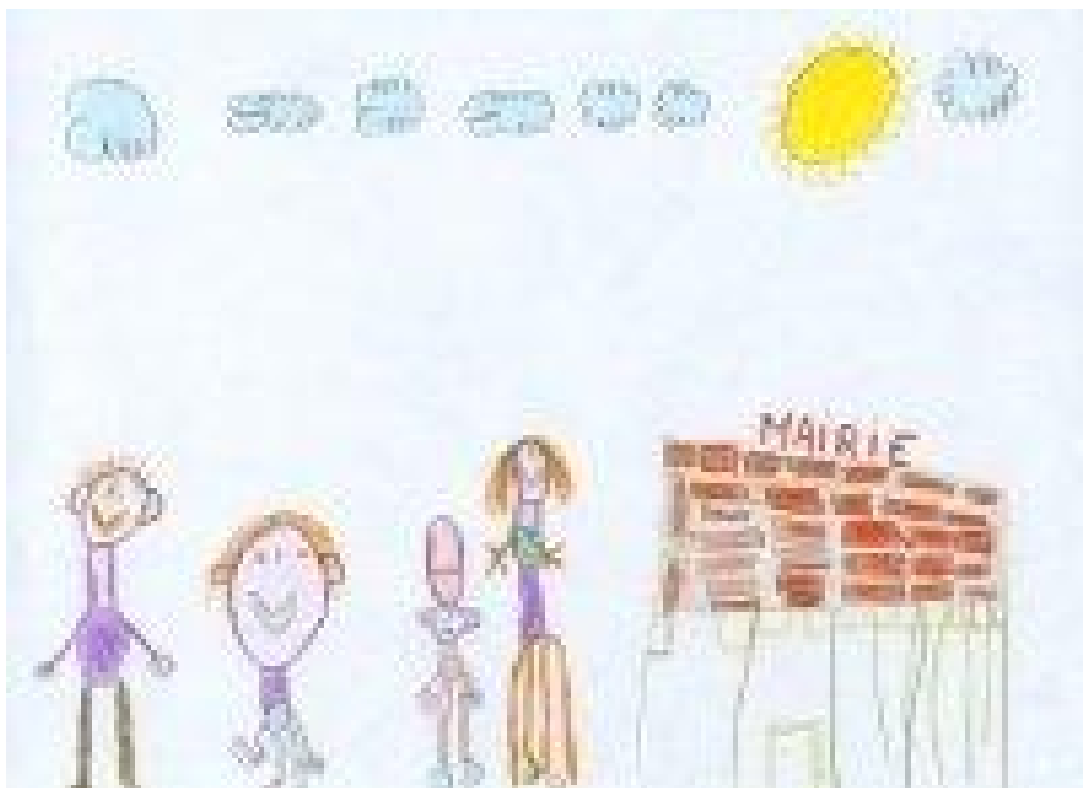
Aziza réagit : « Je monte aussi, j'accompagne notre oiseau! »

Alexandre accepte : « Nous, on reste ici avec Monsieur le Maire pour savoir ce que dit le ministre. »

Et Jonathan rajoute : « Ouais, on va rester avec le Maire pour écouter le ministre. »

C'est à ce moment qu'une sonnerie retentit de la poche du blouson de Monsieur le Maire et le grand-père s'écrie :

« Le ministre, ça doit être le ministre! ».



Le Maire plonge la main dans la poche, saisit le téléphone, clique sur le bouton vert, porte l'appareil à son oreille et se met à résumer toute l'histoire au ministre.

Alexandre et Jonathan, curieux, se collent au Maire pour essayer d'entendre les réponses du ministre. Il leur arrive même d'interrompre le Maire pour corriger ses dires.

Alexandre crie : « Il faut lui dire que l'oiseau a un bec qui fume! »

Jonathan approuve : « Ouais , le bec qui fume , c'est important! ».

Le grand-père, agacé, tape sur la tête d'Alexandre et lui dit : « Arrête,, laisse parler Monsieur le Maire! ».

Alexandre et Jonathan calment leur impatience et attendent, stressés, la fin de la conversation.

Le maire raccroche.

« Qu'est-ce qu'il a dit? Qu'est-ce qu'il a dit? » hurlent les enfants.

Le maire commence à marcher de long en large, respire un grand coup et s'adresse aux deux enfants :

« Monsieur le Ministre va alerter les bateaux qui croisent dans l'océan Antarctique; ils vont se dérouter pour secourir ceux qui ont lancé ce SOS ».

Alexandre bondit : « Ben , et nous? Qu'est-ce qu'on fait? On veut y aller! »

Et Jonathan d'ajouter : « Ouais! On y va! On y va! »

Le grand-père les apaise : « Ce n'est pas votre travail; allons rejoindre Aziza et l'oiseau aux ateliers municipaux . »

À leur arrivée, ils voient un attroupement autour de l'oiseau; tout le monde parle en même temps pour donner un avis.

L'électricien lance : « Y a qu'à enlever les piles! ».

Aziza intervient aussitôt : « mais l'oiseau va en mourir! »

Alexandre approuve: « N'ôtez pas les piles, on veut qu'il vive. » et Jonathan confirme : « Ouais, il doit vivre! ».

Un menuisier s'avance : « Je peux lui confectionner une belle cage. »

Un employé municipal, coulonneux réputé, s'interpose : « Faudrot s'dépêcher d'inlver tout' c'mécanique , i va prindr' feu et là i s'ra vraitmint mort! ».

Le mécanicien propose alors d'opérer : « Venez avec moi à l'atelier remettre cet oiseau sur pattes. »

Sur son établi, il sort ses outils et , avec application, débarrasse l'oiseau des mécanismes maintenant superflus lui rendant ainsi son allure d'oiseau.

Aziza , triomphante, sort l'oiseau dans les bras, le confie au coulonneux qui le caresse et est prêt à l'emmenner chez lui en convalescence.

Alexandre s'adresse au menuisier : « Et n'oubliez pas! Vous nous avez promis une magnifique cage! »

Jonathan veut ajouter : « Ouais, ouais... » et se tait , visiblement ému.

« Ouais-Ouais , ça sera son nom » conclut Aziza.

Épilogue

Quelques mois plus tard, à la Mairie du pays Bleu, une réception en l'honneur d'Aziza, Alexandre et Jonathan réunit tous les protagonistes de l'histoire.

Le ministre, le maire, les rescapés de l'Antarctique, sous l'œil de Ouais-Ouais dans sa magnifique cage, saluent la perspicacité et la ténacité de nos trois héros.

Aziza déclare : « C'est un grand jour pour Ouais-Ouais, il est guéri , il va pouvoir rentrer chez lui. »

Alexandre se lance dans une longue narration et conclut : « Nous n'avons fait que notre devoir! »

Et Jonathan ne peut s'empêcher : « Ouais, ouais, il faut toujours faire ses devoirs » sous les rires complices de l'assistance.